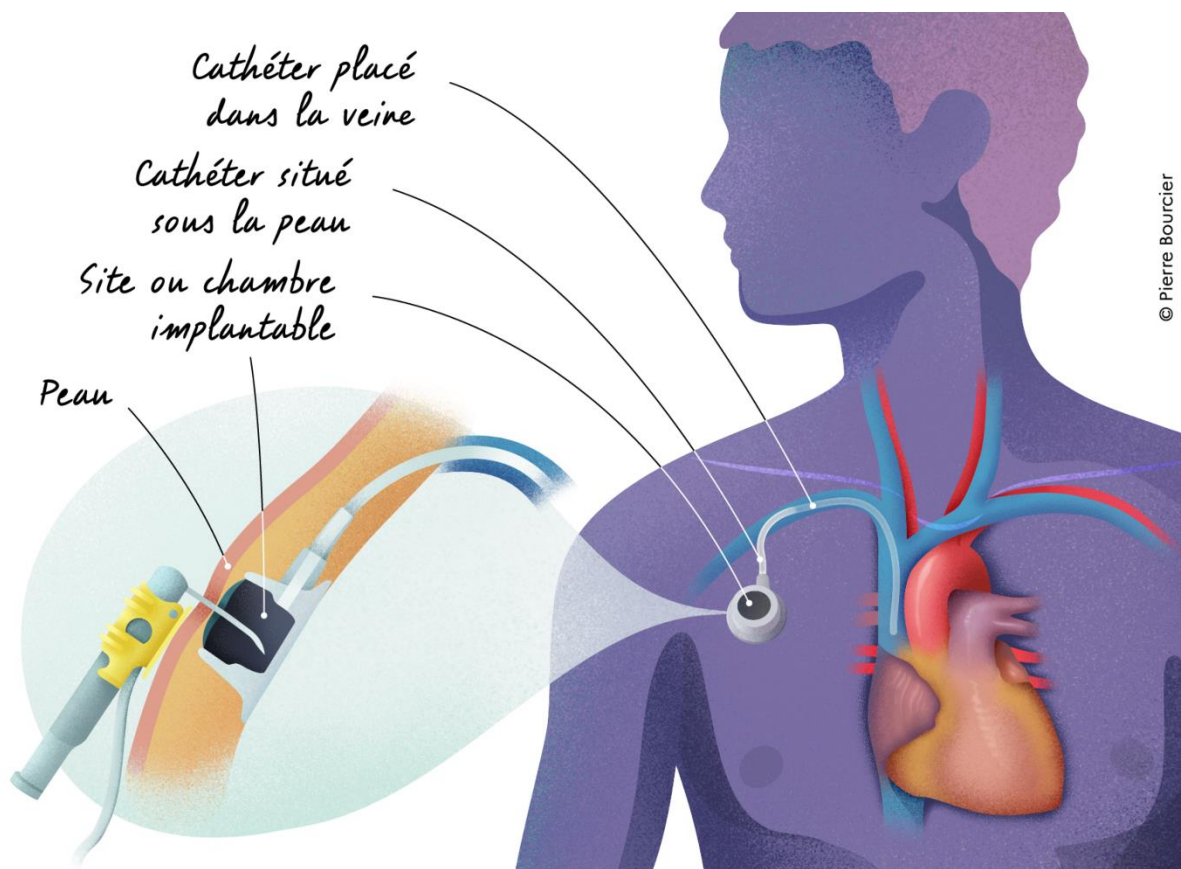


## La pose de chambre implantable (CIP)



## Introduction

La chambre à cathéter implantable est mise en place pour faciliter l'administration, par les veines, de certains traitements médicamenteux anticancéreux (chimiothérapies conventionnelles, immunothérapies, thérapies ciblées, etc.). Elle peut aussi être utilisée pour injecter d'autres traitements tout au long de votre parcours de soins.

Ce dispositif permet d'éviter les injections répétées dans des petites veines, dites périphériques, qui sont plus fines, plus fragiles et qui peuvent s'abîmer et devenir douloureuses.

## Qu'est-ce qu'une chambre implantable ?

Une chambre implantable est composée de deux éléments : un cathéter et un boîtier. Le cathéter est un long tuyau fin et souple qui est introduit le plus souvent au niveau de la base du cou dans une grosse veine qui rejoint le cœur, la veine cave supérieure. Le cathéter est relié à un boîtier ou chambre qui est placé sous la peau. La chambre implantable est plus ou moins visible sous la peau, en relief. Le boîtier de la chambre implantable est souvent placé en haut à droite du thorax en dessous de la clavicule. Cependant, son emplacement n'est pas défini de manière stricte. Dans certains cas, il peut être placé du côté gauche ou encore à proximité du pli de l'aîne, notamment s'il existe des contre-indications telles que certaines localisations de cancer.

Ce dispositif permet de préserver vos veines superficielles en injectant directement votre traitement dans une veine qui est plus large et plus résistante. L'injection dans la chambre implantable est également plus confortable et moins douloureuse que le fait de piquer directement dans la veine puisque l'aiguille ne traverse que la peau qui se situe au-dessus du boîtier et un patch anesthésiant peut y être collé.

## Comment se déroule la pose d'une chambre implantable ?

La chambre implantable est, le plus souvent, posée sous anesthésie locale. L'intervention dure environ 30 minutes.

La chambre implantable est mise en place par un médecin (chirurgien ou anesthésiste) ou un professionnel paramédical (Infirmier anesthésiste ou infirmier de bloc opératoire) formé à ce geste et sous délégation médicale.

Le jour de la pose, prenez une douche selon les consignes de préparation. Il n'est pas nécessaire d'être à jeun pour cette intervention. Sauf avis médical contraire, vous pouvez prendre vos médicaments selon vos habitudes.

L'intervention se déroule au bloc opératoire.

Vous êtes installé en position allongée sur la table d'intervention. L'équipe de la salle d'intervention vérifie à nouveau votre identité, vos antécédents et les médicaments que vous prenez.

Votre peau est d'abord désinfectée. Un produit anesthésiant est injecté au niveau des zones où seront placés le cathéter et la chambre.

Le cathéter est introduit dans une veine du cou ou une veine située sous la clavicule à l'aide d'une aiguille sous contrôle d'un appareil d'échographie. Puis, il est amené jusqu'à la veine cave supérieure.

Cette action peut déclencher des palpitations (impression que le cœur bat plus fort, plus rapidement et/ou de façon irrégulière). Cette sensation, qui peut être désagréable, est tout à fait habituelle et disparaît rapidement. La bonne position de l'extrémité du cathéter dans la veine cave supérieure est contrôlée par radiographie et/ou en analysant l'activité électrique du cœur avec un appareil spécifique.

La chambre, c'est-à-dire le petit boîtier, est ensuite reliée au cathéter puis insérée sous la peau via une incision d'environ 3 centimètres. Les incisions sont enfin refermées à l'aide de fils.

En fin d'intervention, l'opérateur vérifie que la chambre implantable fonctionne bien et réalise une première injection avec du sérum physiologique

Après l'intervention, une radiographie de contrôle est réalisée pour visualiser le bon positionnement du cathéter.

Une carte patient (fournie par le fabricant du dispositif) vous sera remise à votre sortie. Il est préférable de la garder sur vous.

## **Les premiers jours suivant l'intervention**

Pendant les 48 heures suivant la pose de la chambre implantable, vous pouvez ressentir une gêne au niveau du cou et en regard du boîtier. Elle pourra être atténuée par la prise des médicaments antidouleur prescrits par le médecin.

Si un pansement est en place pour couvrir la zone d'intervention, faites attention à ne pas le mouiller lorsque vous vous douchez.

Lorsque la zone d'intervention est refermée avec de la colle chirurgicale, vous pouvez vous doucher sans problème juste après l'intervention, en évitant de frotter la colle.

Selon les instructions de l'équipe soignante, après quelques jours, le pansement pourra être enlevé tout en laissant les sutures en place. La colle chirurgicale partira toute seule au fil des jours. Les fils sont résorbables, ils se détachent naturellement au bout d'une dizaine de jours.

## **Les complications de la pose d'une chambre implantable**

Les complications éventuelles de la pose d'une chambre implantable sont le plus souvent mineures. Il peut s'agir de la formation d'un hématome qui se manifeste par un gonflement douloureux et une couleur bleutée au niveau de la zone d'intervention.

Il existe également un risque d'infection pouvant conduire au retrait du cathéter. Il est donc essentiel de prendre toutes les précautions au quotidien (voir ci-dessous).

D'autres complications, plus rares, peuvent nécessiter des soins spécifiques comme en cas de non-cicatrisation, de caillot dans la veine, de pneumothorax (fuite d'air autour du poumon), d'entrée d'air par le cathéter dans la veine ou encore de réaction allergique au produit anesthésiant. Il existe aussi un faible risque que le boîtier se déplace légèrement ou se détache du cathéter. Ces phénomènes sont surveillés par l'équipe soignante.

## **Les précautions au quotidien**

Après la cicatrisation, environ 10 à 15 jours après la pose, et en dehors des périodes d'utilisation de la chambre implantable, vous pouvez reprendre une activité normale.

Vous pouvez prendre une douche ou un bain et faire de la natation. Le port de la ceinture de sécurité peut constituer une gêne, mais reste obligatoire. La chambre implantable est compatible avec les examens radiologiques (radiographie, scanner, IRM, etc.). Aux contrôles de sécurité (magasins, aéroports, bateaux, etc.), les chambres implantables en plastique ne posent pas de problème.

Avec une chambre implantable, il faut éviter : le port de charges lourdes du côté de la chambre implantable, ainsi que les sangles de sac à dos ; les sports violents et ceux qui impliquent des mouvements répétés (rugby, sports de combat, tir à l'arc, tir à la carabine, chasse, tennis, golf, squash, crawl, etc.). Les sports aquatiques sont autorisés.

## **L'utilisation de la chambre implantable**

Lors de chaque administration d'un traitement, une aiguille (aiguille de Huber) est introduite dans la chambre implantable et permet le passage des différents traitements dans le sang. Grâce à cette aiguille, les médicaments sont injectés directement dans la chambre implantable, à travers la peau. L'aiguille est mise en place de façon stérile par un infirmier. L'application d'un patch anesthésiant sur le site d'injection de la chambre implantable, 1 heure avant, permet de rendre indolore l'introduction de l'aiguille.

Si l'aiguille est laissée en place, un pansement transparent la recouvre. Il ne faut pas mouiller ou toucher le pansement.

## **Le retrait de la chambre implantable**

A la fin des traitements, c'est votre médecin oncologue ou hématologue qui décide du retrait de la chambre implantable. Elle est alors enlevée lors d'une courte intervention chirurgicale sous anesthésie locale. L'intervention se déroule en ambulatoire comme lors de la pose du dispositif.

## **Alertez votre équipe soignante (infirmière à domicile, médecin traitant)**

Notamment en cas d'écoulement au niveau de la cicatrice ; gonflement, douleur importante ou rougeur au niveau de la chambre implantable ou du bras ; fièvre et/ou frissons ; difficulté ou gêne pour respirer.

Si vous présentez des signes de complication pendant les week-ends et les jours fériés, alertez le service des urgences de l'hôpital.